

L'ex-chef des JT était contesté en interne

RTBF Christian Dauriac dénonce notamment des ingérences éditoriales.

Révoqué par la RTBF, jeudi soir, l'ex-chef de rédaction du journal télévisé de la RTBF porte des accusations extrêmement graves à l'encontre de son employeur. Pour rappel, Christian Dauriac a intégré le service public en 2010 comme directeur adjoint de l'information. Il avait ensuite été nommé chef de rédaction du journal télévisé pour un mandat de six ans à l'unanimité par le CA de la RTBF.

Jeudi, dans l'après-midi, il aurait été auditionné au cours d'un conseil d'administration extraordinaire. La copie du dossier constitué contre l'ancien chef des JT – et qui lui aurait été transmis la veille – contenait deux témoignages ainsi qu'un e-mail portant sur des accusations de racisme et d'homophobie.

Des faits que conteste fermement le journaliste français. *"Cet e-mail est un faux, il a été modifié avec des bouts de phrases, indique-t-il. Etant donné que j'ai été prévenu la veille, avec mon conseiller juridique, j'ai demandé un report de l'audience. Nous voulions un délai supplémentaire pour pré-*

parer ma défense. On a demandé à entendre les fameux témoins sous serment. Ces déclarations que l'on m'attribue auraient été dites au cours d'une conférence, j'ai donc demandé que les autres personnes présentes ces jours-là puissent témoigner. J'ai également demandé les preuves que la RTBF ait bien vérifié la signature numérique du mail. Nous avons

également demandé la présence du président de la SDJ. Rien de tout cela ne nous a été accordé."

M^r Joassart, qui représente Christian Dauriac, a par ailleurs indiqué qu'il engageait une procédure pénale pour faux, usage de faux et usurpation d'identité. *"Une requête en extrême urgence sera également déposée au Conseil d'Etat et le cas échéant, on saisira le tribunal du travail pour obtenir un dédommagement"*, a-t-il poursuivi.

Combat de coqs ?

Soutenu par les syndicats de France Télévisions, Christian Dauriac avait également attaqué France 3 en 2008 pour licenciement abusif. Selon "Télérama", il avait en effet eu *"le tort d'aller exercer ses talents pendant un peu plus de deux ans à la tête de Canal France International, filiale de coopération du groupe France Télévisions"*.

Selon plusieurs sources internes à la RTBF, ces e-mails

et témoignages versés au dossier n'auraient été qu'un *"prétexte pour discréditer l'ancien chef des JT"*.

Un procès à France 3

Au sein de la rédaction de France 3, d'anciens collaborateurs reconnaissent que Christian Dauriac *"ne mâche pas ses mots"* et qu'il *"ne ménage pas ses collègues, y compris les stars de l'info"* mais s'étonnent des faits d'homophobie et de racisme qui lui sont reprochés. *"J'ai toujours eu de très bons rapports avec lui. [...] C'était un patron qui savait être ferme et diriger une équipe. Il pouvait pousser des coups de gueule, mais n'a jamais fait preuve d'autoritarisme ou tenu ce genre de propos. Lorsqu'il a été licencié en 2008, c'était un licenciement abusif, une mise à l'écart politique. Il a d'ailleurs largement gagné son procès aux prud'hommes contre France Télévisions."*

Selon le principal intéressé, sa révocation récente serait principalement due à des divergences de points de vue concernant la stratégie éditoriale du groupe. Considéré comme *"autoritaire"* et *"assez brutal dans ses rapports avec les autres"* au sein de la RTBF, Christian Dauriac aurait en effet rencontré de multiples désaccords avec son supérieur direct, Jean-Pierre Jacquemin (directeur de l'info). *"Le 5 octobre, avec mon conseiller juri-*

dique, nous avons envoyé une mise en demeure à la RTBF pour lui demander de redéfinir clairement les fonctions entre le directeur de l'information et moi-même. [...] Il est clair que c'était devenu le seul moyen de régler la situation qui s'était dégradée depuis un an. Je ne m'attendais pas à finir mon mandat mais je ne m'attendais pas non plus à ce qu'on m'accuse d'homophobie et de racisme."

Désaccords éditoriaux ?

La série de reportages sur les migrants, récemment réalisée par la RTBF, aurait également été une source de conflits entre le présentateur du JT, François de Brigode, et Christian Dauriac. Enfin, l'ancien chef des JT mentionne des *"coups de fils de proches de l'administration générale"* pour empêcher la diffusion de certains sujets. *"Je n'étais pas d'accord avec le fait qu'il fallait montrer que la Belgique était un pays à feu et à sang en raison du nouveau gouvernement. Il y avait aussi une volonté de surmédiatiser les propos insupportables que pouvaient tenir certains Flamands à l'égard des francophones, etc. Il y avait clairement une volonté de surtraitement par rapport à ça et je n'étais pas d'accord."*

A ce stade, la RTBF n'a pas souhaité réagir. D'autant que l'ensemble de la rédaction semble vraiment divisée.

Au. M.